

Conflits au sein de l'Église

Bien entendu, rien de ce qui est humain n'est parfait, et les ennuis ne tardèrent pas à commencer dans la jeune communauté de foi. Pour commencer, tout le monde n'était pas content de voir des croyants d'origine païenne arriver dans la jeune Église. Ce n'était pas la notion d'une mission auprès des Gentils qui posait problème, mais la base sur laquelle les Gentils seraient autorisés à les rejoindre. Certains pensaient que la foi en Jésus ne suffisait pas à définir le chrétien. La foi, disaient-ils, doit être complétée par la circoncision et l'obéissance à la loi de Moïse. Pour être un véritable chrétien, affirmaient-ils, les Gentils devaient être circoncis (nous voyons dans *Actes 10.1-11.18* l'ampleur de la division entre Juifs et Gentils, à travers l'expérience de Pierre avec Corneille et la réaction qui s'ensuivit). Les visites officielles depuis Jérusalem, qui supervisait l'œuvre de Philippe parmi les Samaritains (*Ac 8.14*) et l'œuvre auprès des Gentils d'Antioche (*Ac 11.22*), laissent entendre qu'il y avait certaines préoccupations sur le fait d'intégrer ou non des non-Juifs dans la communauté chrétienne. Pourtant, les réactions au fait que Pierre ait baptisé Corneille, soldat romain incirconcis, sont un exemple parlant du désaccord qui existait parmi les premiers croyants. L'intégration d'un païen comme Corneille a pu en mettre certains mal à l'aise. Paul a fait des efforts délibérés pour ouvrir en grand les portes de l'Église aux païens sur la seule base de la foi en Jésus, et cela a eu pour conséquence des tentatives déterminées de la part de certains de saper le ministère de Paul.

► **Comment certains croyants de Judée s'y sont-ils pris pour tenter de contrecarrer l'œuvre de Paul avec les chrétiens d'origine païenne d'Antioche (*Actes 15.1-5*) ?**

La Conférence de Jérusalem finit par se rallier à Paul sur la question de la circoncision, mais l'opposition au ministère de Paul se poursuit. Environ sept ans plus tard, lors de la dernière visite de Paul à Jérusalem, beaucoup avaient encore des doutes au sujet de l'évangile de Paul. En fait, quand Paul se rendit au temple, il faillit perdre la vie quand les Juifs d'Asie crièrent : « Hommes d'Israël, à l'aide ! C'est l'homme qui enseigne à tous et partout contre le peuple, contre la loi et contre ce lieu ! Il a même introduit des Grecs dans le temple et souillé ce lieu sacré ! » (*Ac 21.28* ; voir également *21.20,21*).

Mettez-vous à la place de ces croyants juifs qui craignaient l'enseignement de Paul. En quoi leur inquiétude et leur opposition ont-elles du sens ?

Que peut-on en retirer sur la manière dont nos propres idées préconçues, et nos idées culturelles (et même religieuses), peuvent nous égarer ?

Comment apprendre à nous prémunir de ce genre d'erreurs, même si nous avons les meilleures intentions du monde ?